




Études françaises de
RENSEIGNEMENT
et de **CYBER**
NUMÉRO 1

AUTOMNE 2023

puf

Avant-propos

Floran Vadillo

Directeur d'*EFRC*, membre fondateur

Quelle étrange aventure que la création d'une revue académique ; plus encore lorsqu'elle se consacre à des objets – le renseignement et le cyber – dont la notabilité reste en construction. Sans doute leur manquait-il une revue puisqu'ils bénéficient déjà de l'actualité... Mais cette dernière n'est pas gage de sérénité tant elle suscite des imaginaires fantasmatiques auxquels la science ne peut apporter ni nourriture, ni satisfaction.

Au-delà d'une notabilité (requisse plus qu'espérée) ou d'une renommée, il fallait surtout offrir un écrin et une chambre d'échos aux analyses et savoirs accumulés depuis près de trente ans, et avec une particulière vivacité ces quinze dernières années. Car structurer une communauté épistémique, œuvrer à sa reconnaissance (nationale et internationale) et à son attractivité requièrent des efforts patients, de la constance et de la détermination face aux résistances, à l'incrédulité ou aux avanies.

De ce point de vue, si les *intelligence studies* anglosaxonnes ont créé un horizon désirable, si elles ont souvent inspiré et parfois aidé, elles n'ont pas véritablement essaimé en France, par esprit exacerbé de singularité, par défaut d'intérêt pour l'objet, voire par répugnance. Et si Dominique Monjardet qualifiait la police d'« objet sale » pour les sciences sociales, un superlatif était nécessaire pour le renseignement.

Aussi faut-il rappeler notre dette intellectuelle à l'égard d'Alain Dewerpe qui, rompant avec son champ d'étude habituel sur le travail et le monde ouvrier, publia en 1994 chez Gallimard, un solaire : *Espion : une anthropologie historique du secret d'État contemporain* (1). Une dette également à l'égard de l'amiral Pierre Lacoste qui, devenu évangéliste après le scandale du Rainbow Warrior en 1985, entreprit d'œuvrer à la « culture française du renseignement » (comme il aimait à dire) et permit ainsi à de jeunes universitaires de développer l'intérêt (2). Ce fait générateur a ouvert la voie à la détermination conjointe de Sébastien-Yves Laurent et d'Olivier Forcade matérialisée par la publication, en 2005 chez Armand Colin, de *Secrets d'État : pouvoirs et renseignement dans le monde contemporain*. La recherche avance toujours à pas de livres même si les deux universitaires ont multiplié les initiatives et les lieux pour amplifier l'effort démiurgique visant à faire advenir les études françaises de renseignement.

1. Suivi en 2006, chez le même éditeur, par Charonne, 8 février 1962 : *Anthologie d'un massacre d'État*, autre plongée dans le monde du renseignement et de la police.

2. Se référer à l'*in memoriam* placé à la fin du présent volume et signé par Olivier Forcade.

Au centre d'histoire de Sciences Po, le séminaire de recherche Mètis, inauguré en 2008 et toujours bien actif (3), en témoigne, entre autres (4). Or pour faire vivre ces lieux et initiatives, il fallait aussi attirer une nouvelle génération, la former, la diriger, l'accompagner. Ils y ont aussi œuvré et continuent de le faire.

Encore fallait-il sortir définitivement des marges l'objet renseignement et, cela, un universitaire ne le peut (le doit-il seulement ?). La tragique utilité du terrorisme a largement contribué à extraire les services de renseignement de leur relégation médiatique, politique, sociale, juridique. Certains acteurs se sont ainsi employés à ériger le renseignement en politique publique, dont Jean-Jacques Urvoas, tandis que la production cinématographique et audiovisuelle l'ont érigé en objet de curiosité.

Études françaises de renseignement et de cyber (EFRC) a pour ambition d'être un vecteur et un support de cette émulation ; d'offrir un débouché académique d'excellence, en France et à l'international, pour les savoirs et analyses patiemment forgés par des universitaires, français et étrangers. Le trop commun cloisonnement disciplinaire ou géographique n'était en effet pas envisageable, tous les héritages ne méritant pas de perdurer... C'est pour cela que la revue sera non seulement pluridisciplinaire – c'est tout le spectre des sciences sociales et humaines qui tend ainsi à être couvert : droit, science politique, histoire, sociologie, philosophie, sciences de l'information, etc. – mais également bilingue : dans sa composition (en accueillant des articles en français et en anglais dans son édition papier) et dans sa projection (en offrant une traduction en anglais, ou en français le cas échéant, dans son édition numérique sur *Cairn.info*). À cet égard, tout en permettant le dialogue des disciplines et des chercheurs, il s'agit de préserver le français comme langue de recherche, de permettre aux chercheurs de s'internationaliser sans déployer des efforts parfois inaccessibles. Il s'agit également d'accueillir et de rendre consultable une production en langue étrangère trop souvent ignorée dans notre pays. *EFRC* se veut et se pense comme un trait d'union entre communautés épistémiques, entre disciplines, entre domaines.

Ce dernier point ne doit pas être perçu comme anodin : nous souhaitons favoriser paritamment les approches sur le renseignement et le cyber. Notre objectif consiste, non à « annexer » ce dernier et récent domaine sous l'*imperium* du premier, mais à analyser les points de convergence comme l'autonomie. Précisément, les quelques convergences et les mêmes nécessités académiques ont justifié le couple ainsi formé.

Pour mener à bien ce projet, nous avons entrepris avec Alexandre Papaemmanuel, Jean Leviste et Sacha Molesini de créer une association support destinée à

3. Comme en atteste son site (<https://www.sciencespo.fr/histoire/fr/content/metis-le-renseignement-et-les-societes-democratiques.html>). Le projet a été porté par Sébastien-Yves Laurent, Olivier Forcade et Philippe Hayez ; ils sont désormais relayés par François David, Jean-Pierre Bat et l'auteur de ces lignes.

4. Le lecteur nous pardonnera le caractère volontairement lacunaire de ces rappels historiques. Une intéressante synthèse avait été réalisée par Olivier CHOPIN (EHES/CESPRA), Bastien IRONDELLE (Sciences-Po/CERI) et Amélie MALISSARD (USCrest) : *Étudier le renseignement : état de l'art et perspectives de recherche*, pour l'IRSEM en 2011.

agir juridiquement et à collecter des financements dans une perspective de pérennité et d'indépendance. Je veux ici saluer ces trois amis qui m'ont accompagné dans une aventure ô combien dévorante.

Ce préalable posé (il n'est pas mineur), nous avons œuvré à la composition d'un conseil scientifique pluridisciplinaire, international, multigénérationnel dont nous sommes fiers et reconnaissants. Nous avons eu le bonheur d'être accueillis par l'enthousiasme et la bénévolence. Que tous les membres du conseil scientifique en soient remerciés, à l'instar des auteurs et des relecteurs. Olivier Forcade a accepté de prendre la présidence de ce conseil scientifique tandis que Sébastien- Yves Laurent assume celle du comité des experts (5). Leur implication nous honore et suscite notre gratitude. Nous sommes heureux de ce compagnonnage qui se poursuit, de leur mobilisation intelligente, de leur engagement sans réserve.

L'une des conditions majeures de l'excellence académique réside dans l'indépendance de ce conseil scientifique. Lui seul, avec son émanation opérationnelle qu'est le comité de rédaction, compose la revue ; lui seul juge les articles sans aucune interférence, ni des administrations concernées, ni des mécènes. C'est d'ailleurs dans cet esprit assumé et même réclamé que Prelegens, Filigran, la DGRIS, l'EOGN, le CREOGN, le SGDSN, l'ANSSI, et bien sûr les PUF par l'entremise de Charles Ruelle, ont accepté, les premiers, de soutenir l'initiative. Chaque numéro fera la démonstration de cette ambition, de cette rigueur et de l'éthique que nous plaçons dans chacune de nos décisions et pratiques (double relecture en aveugle, choix des relecteurs, règles de dépôt, respect de la délibération scientifique, rigueur de la sélection, etc.).

Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez à notre démarche, pour votre éventuel soutien, vos propositions de contribution intellectuelle. Ce premier numéro pose des bases que nous nous emploierons à étoffer et pérenniser.

5. Ce comité consultatif regroupe d'anciens responsables administratifs et politiques des domaines du renseignement et du cyber. Il peut être sollicité par le conseil scientifique ou les chercheurs dans le cadre des activités scientifiques de la revue. Nous sommes honorés des accords sans réserve qui nous ont été donnés par Philippe Hayez, Patrick Calvar, Serge Cholley, Alain Zabulon, Patrick Guyonneau, Antoine Creux, Bruno Dalles, Didier Bolelli, Jean-Pierre Palasset, Agnès Delétang, Ange Mancini, Eric Bucquet, Guy Rapaille à l'heure où nous rédigeons ces lignes.

Éditorial

Olivier Forcade

Président du conseil scientifique d'EFRC

La naissance d'une nouvelle revue interroge, inévitablement, sa réception : pourquoi créer, en 2023, un nouvel espace de débat sur la recherche en matière de renseignement et de cyber, sur l'actualité scientifique nationale et internationale en ces domaines, sur la vie d'institutions publiques comme d'organisations privées ? C'est moins la pertinence, sinon la nécessité, que le moment, le lieu et les conditions de cette création qui doivent fixer la compréhension de notre démarche.

Depuis bientôt trente ans, les pays européens, parmi lesquels la France, ont vu l'émergence et le développement d'un champ d'études et d'interrogations internationales, longtemps préempté sinon orienté par les pays anglo-saxons. De fait, la production française a cherché à s'insérer dans ce dispositif, à structurer des initiatives nationales qui ont permis la cristallisation d'un champ de recherche propre sans réel outil d'accueil et de diffusion. Il s'agit de proposer un médium à cette fin.

Mais une revue de recherche n'existe que par l'expression qu'elle donne à un champ de savoirs et de pratiques. Fabriquer des connaissances nouvelles, produire des analyses critiques, évaluer une activité humaine, un métier et une politique publique exigent de réunir de nombreuses conditions et de les lier entre elles.

Il faut en premier lieu un, voire deux objets d'étude : le renseignement et le cyber, appréhendés par des approches disciplinaires distinctes, avant de fonder une analyse interdisciplinaire.

Il faut un terrain de recherche : les savoirs et les pratiques des sociétés, des États et des entreprises ou d'acteurs non étatiques dans leurs enjeux et leurs échelles d'action.

Il faut une approche et une ouverture inévitablement internationales aux acteurs, aux questions et aux enjeux qui ont été le terreau des études de renseignement. Toutefois, le débat n'est pas, à cet instant, sur la distinction qui s'établirait entre une voie française des études de renseignement et les *Intelligence Studies* telles qu'elles ont été construites aux États-Unis et au Royaume-Uni, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (1).

Il faut une communauté épistémique, plusieurs générations de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants, de praticiens formés par des écoles, dans des universités, dans des académies, dans des séminaires tel celui initiateur de rencontres

1. Olivier FORCADE (dir.), *Les Intelligence Studies aujourd'hui : doctrines, pratiques, perspectives*, Paris, Ldf, 2022, 224 p.

Olivier Forcade

de l'amiral Pierre Lacoste à l'École Polytechnique en 1995-1998, *Métis* que nous fondions à Sciences Po Paris en 2008 avec Philippe Hayez et Sébastien-Yves Laurent, avec une équipe aujourd'hui élargie (2), puis *Les Mardis de la Sorbonne* et d'autres encore, reliés à des formations professionnelles ou à des sciences camérales, pour préparer la création d'une revue nouvelle. Naturellement, cette voie cohabite avec d'autres chemins qu'empruntent déjà les institutions, les communautés professionnelles, les recherches savantes sous forme de thèses, de livres, d'annuaires tels *L'annuaire du droit de la sécurité et de la défense* et *l'Annuaire français de relations internationales*, ou d'autres revues académiques.

Pourtant, une revue pluridisciplinaire, qui ambitionne l'analyse interdisciplinaire, éditée en langue française et anglaise, diffusée en format papier et électronique, est nécessaire à condition qu'elle s'ouvre aux analyses de tous horizons, académiques et extra-académiques. Ce sont l'exigence de la nouveauté des idées, l'excellence des études et la force des hypothèses comme des débats soulevés, la richesse de points de vue contradictoires, la diversité des connaissances nationales et internationales qu'elle cherche à offrir à ses lecteurs.

Elle ne sera pas la seule à animer le débat public par la recherche scientifique, mais elle peut être le lieu et le moment de la confrontation des savoirs et des idées avec d'autres revues, d'autres espaces de savoir ou de pratique, d'autres institutions. Notre revue cherche à installer un débat scientifique qui élargit le territoire des études de sécurité et de défense nationale, ou spécialisées dans le renseignement et le cyber, aux défis actuels les plus larges posés aux nouveaux domaines des savoirs ou aux nouvelles questions scientifiques. La matière est donc vaste. Cette revue n'entend pas être une revue mono-disciplinaire ; ce sont ses objets, le champ de ses applications, les outils donnés aux politiques publiques et aux actions privées qui consacrent son champ d'étude.

Les principes fonctionnels de notre revue sont ordinaires : sous l'autorité d'un conseil scientifique large, indépendant, international, pluridisciplinaire et multigénérationnel, un comité de rédaction travaille à l'établissement des dossiers et organise la double relecture critique en aveugle des articles commandés ou proposés ; ils sont adossés à une association et à un site internet qui offrent leurs ressources, dans la volonté de trouver la juste représentation des disciplines intéressées au renseignement et au cyber.

Sans doute la transparence de son travail fait-elle contraste avec les deux objets qu'elle entend étudier, dans une compréhension des fonctions du secret dans nos sociétés, l'âge contemporain retenant la majorité de ses investigations.

2. François David, Jean-Pierre Bat et Florian Vadillo.

Nous avons choisi de composer notre revue semestrielle en distinguant plusieurs rubriques. Chaque numéro présente donc des études regroupées dans trois dossiers, dont deux thématiques sur le renseignement et sur le cyber, et un consacré à des articles de varia. Chaque numéro verra ainsi se succéder un dossier thématique approfondi de cinq ou six articles, tantôt consacré à un thème sur le renseignement, tantôt sur le cyber ; un dossier thématique de trois articles lui aussi alternant entre renseignement et cyber ; en leur sein un espace s'ouvre à des entretiens avec des responsables publics et privés, des chercheurs, ou des institutions pour nouer le dialogue sur l'actualité. Une autre rubrique accueille les comptes rendus critiques de lecture et, bientôt, de soutenance de thèse ou d'habilitation à diriger les recherches. Enfin, une dernière rubrique d'actualités scientifiques observe la vie des institutions de recherche et d'enseignement comme des institutions publiques françaises et étrangères, en suivant l'actualité nationale et internationale.

Sommaire

Floran Vadillo – Avant-propos	11
Olivier Forcade – Éditorial	15

Dossier

État de droit et renseignement

Béatrice Guillaumin, Floran Vadillo et Bertrand Warusfel – Propos introductif	21
Béatrice Guillaumin – Étude comparée des jurisprudences de la CEDH et de la CJUE : vers la consécration d'un <i>jus commune</i> européen du renseignement ?	23
Noémie Véron – La justice constitutionnelle à l'épreuve du renseignement : le Conseil constitutionnel est-il le gardien du « trésor des droits de l'Homme » ?	39
Bertrand Warusfel – Renseignement et séparation des pouvoirs en France	55

Regards étrangers : Allemagne et Espagne

Wolfgang Krieger – L'État de droit et la politique de renseignement en Allemagne	73
José L. González Cussac – État de droit, renseignement et secret en Espagne	89
Antonio M. Díaz-Fernández – Reining in Pegasus: The Oversight of the Spanish Intelligence Service in the Catalangate	101

Regards d'acteurs

Claire Landais (entretien) – Au cœur de l'État et du cadre juridique du renseignement	115
Florian Colas (entretien) – Le renseignement douanier : un objet juridique et historique méconnu	123

Dossier

Le cyber face à la nouvelle géopolitique de la conflictualité

Julien Nocetti – Propos introductif	137
Joshua Rovner – Theory of Sabotage	139
Cléo Collomb et Nicolas Hernandez – Les attaques par <i>ransomwares</i> comme actes de cyber guérilla. Une approche écosystémique de la menace cyber dans le contexte de la guerre en Ukraine.	155

Regards d'acteurs

- Guillaume Poupard (entretien) – La privatisation de la sécurité nationale, une donnée majeure du volet cyber de la guerre en Ukraine 177

Varia

- Sylvain Gaillaud – *Family Matters* : les relations de renseignement entre le Royaume-Uni et les États-Unis à l'épreuve de la révolution islamique en Iran 185

Notes de lectures

En lien avec les thématiques du présent numéro

- Sébastien-Yves Laurent – Robert Chesney et Max Smeets (eds.), *Deter, Disrupt or deceive. Assessing Cyber Conflict as an Intelligence Contest*, Washington DC, Georgetown University Press, 2023, 300 p. 207

- Sylvain Gaillaud – Matthew Connelly, *The Declassification Engine: What History Reveals About America's Top Secrets*, New York, Pantheon, 2023, 560 p. 210

- Margaux Latache-Bertrand – Guillaume Denglos et Philippe Vial (dir.), *Au cœur de l'État : Une histoire du Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (XIXe-XXIe siècles)*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2023, 450 p. 215

- Sébastien-Yves Laurent – Erica D. Lonergan et Shawn W. Lonergan, *Escalation Dynamics in Cyberspace*, New York, Oxford University Press, 2023, 254 p. 220

- Simon Catros – Jacques De Maillard et Wesley Skogan (dir.), *Police et société en France*, Paris, Presses de la FNSP, « Domaine gouvernances », 2020, 379 p. 223

Sujets d'intérêt pour les domaines académiques de la revue

- François Gaüzère – Étienne Augris, *Philippe Rondot, Maître espion*, Paris, Novice et Nouveau monde éditions, février 2023, 329 p. 230

- Rudi Beaulant – Valentin Baricault, *L'espionnage au Moyen Âge*, Paris, Passés Composés, 2023, 222 p. 234

- Frédérique Schillo – Eli Cohen : derrière le mythe (témoignage, documentaire et fiction) 238

- Sylvain Gaillaud – Rémy Kauffer, *Les espions de Cambridge : Cinq taupes soviétiques au cœur des services secrets de Sa Majesté*, Paris, Perrin, 2023, 383 p. 244

- Simon Catros – Xavier Mauduit, *Vidocq : une vie épique, 1775-1857*, Paris, Tallandier, « Texto », 2023 [2018], 269 p. 249

- Maxime Launay – Richard Volange, *Espion : 44 ans à la DGSE*, Paris, Talent Éditions, 2023, 288 p. 254

- Igor Moullier – Gérald Arboit, *Napoléon et le renseignement*, Paris, Perrin, 2022, 504 p. 257

Margaux Sciandra – Egemen Bezci, <i>Turkish Intelligence and the Cold War: The Turkish Secret Service, the US and the UK</i> , Londres, Bloomsbury Publishing, 2021, 304 p.	263
Jean-Pierre Bat – Susan Williams, <i>White Malice. The CIA and the neocolonialization of Africa</i> , London, Hurst, 2021, 651 p.	268
Boris Delagenière – Martha Whitesmith, <i>Cognitive Bias in Intelligence Analysis: Testing the Analysis of Competing Hypotheses Method</i> , Edimbourg, Edinburgh University Press, 2020, 304 p.	271

Actualités scientifiques et Actualités

<i>Publications en lien avec le domaine de la revue</i>	281
<i>Colloques, journées d'étude, séminaires à venir</i>	284
<i>Colloques, journées d'étude, séminaires passés</i>	285
<i>Thèses soutenues en 2022-2023</i>	287
<i>Prix de thèse attribués</i>	289
<i>Vie académique et institutionnelle</i>	290

In memoriam

Olivier Forcade – <i>In memoriam</i> Amiral Pierre Lacoste	295
Bernard Lachaise – <i>In memoriam</i> Marie Boisson Gabarron	297

Membres fondateurs de la Revue

Floran Vadillo, Jean Leviste, Sacha Molesini et Alexandre Papaemmanuel.

Directeur

Floran Vadillo

Directeur de la publication

Nicolas Bréon

Conseil scientifique

Olivier Forcade (président), Florian Vadillo, Gérald Arboit, Jean-Pierre Bat, Alain Bauer, Jean Belin, Hager Ben Jaffel, Brunessen Bertrand, Pauline Blistène, Philippe Boulanger, Walter Bruyère-Ostells, Amaël Cattaruzza, Paul Charon, Cléo Collomb, François David, Camille Desenclos, Antonio M. Díaz-Fernández, Emmanuel Droit, Guillaume Farde, Florence G'ssell, Béatrice Guillaumin, Thibaut Heckmann, Jean-Vincent Holeindre, Peter Jackson, Thomas Juneau, Olivier Kempf, Wolfgang Krieger, Patrick Laclémence, Arnaud Latil, Xavier Latour, Sébastien-Yves Laurent, Caroline Lequesne Roth, Roseline Letteron, Jean-Yves Marion, Stephen Marrin, Sarah-Myriam Martin-Brûlé, Valère Ndior, Julien Nocetti, Olivier Renaudie, Shlomo Shpiro, Stéphane Taillat, Jean-Jacques Urvoas, Damien Van Puyvelde, Daniel Ventre, Bertrand Warusfel.

Comité de rédaction

Olivier Forcade (rédacteur en chef), Florian Vadillo, Jean-Pierre Bat, Pauline Blistène, Cléo Collomb, François David, Béatrice Guillaumin, Arnaud Latil, Xavier Latour, Sébastien-Yves Laurent, Julien Nocetti, Damien Van Puyvelde, Daniel Ventre, Bertrand Warusfel.

Secrétariat de rédaction

Agathe Couderc, Boris Delagenière, Simon Catros, François Gaüzère, Syvain Gaillaud, Jean Leviste.

Comité des experts

Sébastien-Yves Laurent (président), Philippe Hayez, Patrick Calvar, Serge Cholley, Alain Zabulon, Patrick Guyonneau, Antoine Creux, Bruno Dalles, Didier Bolelli, Jean-Pierre Palasset, Agnès Delétang, Ange Mancini, Eric Bucquet, Guy Rapaille.

Contacts

Abonnements et soumissions d'articles

EFRC

10 rue du Général Camou

75007 Paris

contact@etudesfrc.com

www.etudesfrc.com



**RETROUVEZ TOUTES LES
INFORMATIONS CONCERNANT
LA REVUE SUR NOTRE SITE**

WWW.ETUDESFRC.COM